Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 14 (1964)

Heft: 3

Buchbesprechung: Répertoire international des sources pour l'étude des mouvements sociaux aux XIXe et XXe siècles, Vol. III: La Première Internationale. Imprimés 1864-1876

Autor: Vuilleumier, Marc

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En Prusse, les classes dirigeantes n'avaient jamais accepté le suffrage universel et ne l'avaient toléré que tant que les forces révolutionnaires avaient été assez puissantes pour le faire respecter. Le gouvernement, comprenant qu'il ne pouvait pas rétablir l'ancienne institution des Stände, passa un compromis avec les libéraux et élabora cette loi qui donnait à la grande bourgeoisie la place qui lui revenait, intégrant ainsi à l'Etat la force dirigeante sortie de la révolution industrielle. Cette loi se situe dans le cadre d'une politique générale, visant à transformer par en haut l'Etat prussien, sans révolution.

En France, au contraire, la bourgeoisie a utilisé pendant deux ans le suffrage universel, par une alliance avec les campagnards et la petite bourgeoisie. Mais lorsque ces alliances s'avérèrent difficiles à maintenir et que l'hégémonie des notables, dans les campagnes, commença à être battue en brèche par des éléments nouveaux, la haute bourgeoisie en vint, au début de 1850, à mettre en cause le suffrage universel lui-même, en accord avec toutes les anciennes classes dirigeantes. Mais la contradiction entre la «droite classique», cherchant à sauvegarder l'influence des notables, et le bonapartisme, s'appuyant avant tout sur le pouvoir personnel et recourant, à l'occasion, à la sanction populaire, explique l'impuissance de la droite à formuler une doctrine cohérente, comme en Prusse.

Genève *Marc Vuilleumier*

Répertoire international des sources pour l'étude des mouvements sociaux aux XIXe et XXe siècles, Vol. III: *La Première Internationale. Imprimés 1864—1876.* Paris, Librairie Armand Colin, 1963. In-8°, XIX + 224 p.

Ce répertoire, élaboré sous la direction du Bureau de la Commission internationale d'histoire des mouvements sociaux et des structures sociales, est une œuvre collective et internationale. C'est dans une vingtaine de pays que l'on a recherché ces imprimés des fédérations et sections nationales de l'Association Internationale des Travailleurs. Pour cela, un répertoire provisoire avait été élaboré, sur la base des collections de quelques grands instituts, et envoyé, en 1959, aux principales bibliothèques. C'est sur la base des réponses fournies par celles-ci et par un certain nombre de spécialistes qu'ont pu être composés le volume II, paru en 1961, consacré aux actes officiels du Conseil général, des congrès et des conférences, ainsi que le présent recueil, le plus gros des trois, qui répertorie les actes officiels des fédérations et sections nationales. C'est à l'Istituto Giangiacomo Feltrinelli, de Milan, et à son directeur, M. Del Bo, qu'est revenu le soin de coordonner et de mener à chef ce travail.

Le caractère officiel d'une publication n'est pas toujours facile à déterminer. Heureusement les auteurs ont interprété le terme d'une manière suffisamment large, donnant même en appendice pour chaque pays une liste, évidemment fort incomplète, des écrits rédigés à l'époque par des

membres de l'A.I.T. et parus sous ses auspices. On a groupé séparément les publications des sections et fédérations qui n'ont pas reconnu les décisions du congrès de La Haye, en 1872, de même que celles des groupements qui ont, à un certain moment, quitté l'Internationale ou qui, sans en faire partie, ont fait usage de son nom. A ce propos, on s'étonnera de ne pas trouver les trois ou quatre publications de l'Alliance Internationale de la Démocratie Socialiste et de sa section de Genève, dont l'admission fut toujours refusée par les Suisses mais dont l'importance n'est pas négligeable, ne serait-ce qu'à cause de la personnalité de son président, Bakounine, et du conflit qu'elle provoqua.

Les chapitres consacrés aux différents pays sont de dimensions très variables. Là où l'activité de l'Internationale s'exerçait légalement, en Grande Bretagne, en Belgique, en Suisse, aux Etats-Unis, ses publications étaient évidemment plus nombreuses que là où elle n'avait qu'une existence semi-légale (France, Espagne, Italie) ou clandestine (Allemagne, Autriche-Hongrie).

La Suisse, à laquelle nous nous attacherons plus particulièrement, tient une place énorme dans ce répertoire: un bon tiers du volume et des titres. On savait depuis longtemps que l'Internationale y avait été fort active, mais le nombre de ses publications a de quoi surprendre. La liberté de presse dont elle jouissait y est pour beaucoup.

De plus, l'A.I.T. en Suisse faisait de la propagande en direction de l'Allemagne; ainsi s'expliquent les nombreuses publications et reproductions d'articles éditées par la section, puis le Comité central des sections de langue allemande à Genève, animés par J. Ph. Becker. Enfin, les nombreuses relations des sections suisses avec l'étranger, le fait que les militants aient pu conserver, de longues années durant, leurs collections de journaux et de brochures sans craindre les perquisitions de la police, expliquent peut-être l'abondance de ces imprimés suisses par rapport à ceux d'autres pays où ces publications ont souvent disparu sans laisser de traces.

Remarquons cependant que beaucoup de ces pièces sont introuvables en Suisse. Le répertoire indique en effet, pour chaque document, les principales bibliothèques où l'on peut le trouver. Malheureusement, pendant trop longtemps nos bibliothèques et nos archives ne se sont guère intéressées à ces publications; des collections importantes ont pris le chemin de l'étranger, et aujourd'hui ce sont l'Institut du Marxisme-Léninisme, à Moscou, et l'Institut international d'histoire sociale, à Amsterdam, qui possèdent les plus riches collections de documents sur les sections suisses de l'Internationale. Ainsi, il n'existe qu'un seul numéro du Bulletin de la section de Lausanne, à Moscou. Relevons cependant que les recherches effectuées dans nos bibliothèques en vue de l'élaboration de ce répertoire auraient gagné à être complétées. Il est bien étonnant que la bibliothèque de Bâle ne possède aucun de ces imprimés, pas même ceux de la section bâloise; celles de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds ne semblent pas avoir été

interrogées. Enfin, nous avons constaté que plusieurs des brochures répertoriées, ne portent pas le sigle de la Bibliothèque publique et universitaire ou des Archives d'Etat de Genève alors qu'on les y trouve. Le chercheur aura donc parfois quelque chance de trouver dans notre pays une pièce dont l'existence n'y est pas mentionnée. Mais ce sera malheureusement l'exception. Espérons que les instituts étrangers qui possèdent ces imprimés uniques accepteront d'en transmettre des microfilms aux chercheurs intéressés.

Les publications suisses ont été réparties sous plusieurs rubriques: sections locales de Genève, Lausanne, La Chaux-de-Fonds, Bâle, Zurich; section allemande et comité central des sections de langue allemande, Fédération romande, Fédération jurassienne. Ces distinctions ne sont pas toujours faciles à faire; aussi, à partir de la fondation de la Fédération romande, au début de 1869, toutes les pièces, qu'elles émanent d'une section locale ou du comité fédéral, figurent sous cette rubrique. C'était la meilleure des solutions, mais un index géographique aurait facilité les recherches.

Le grande mérite des auteurs, c'est de ne pas s'être borné à une simple énumération des documents mais d'en avoir donné une description des plus complètes et d'avoir essayé d'en caractériser le contenu. Ainsi, on trouvera, pour chaque pièce, les signatures qui y figurent, ce qui, grâce à l'index fort bien fait, permettra d'utiles recoupements et facilitera la tâche de ceux qui cherchent à identifier tel ou tel de ces obscurs militants. Evidemment, la manière dont cette description et cette analyse est faite manque parfois d'uniformité. Le grand nombre des collaborations venues de plusieurs pays rendaient certaines disparités difficilement évitables. Mais il valait mieux donner aux historiens une œuvre imparfaite qui permettra les progrès de la recherche que de viser à une hypothétique perfection qui aurait pu retarder encore longtemps la sortie de ce volume.

Quand une brochure est la reproduction d'un article de journal, on l'indique, en signalant parfois les variantes voire même les corrections typographiques. Les références à la presse sont fréquentes; on aurait pu, semble-t-il, augmenter le nombre des renvois à l'ouvrage de James Guillaume qui reste l'une des sources principales de l'histoire de la Première Internationale, malgré sa partialité. Les références aux lettres de Marx et Engels, assez nombreuses, sont fort utiles, mais on aurait aimé en trouver d'autres, relatives à la correspondance de différents militants de la Première Internationale. Il semble que les archives Marx-Engels, Becker, Jung auraient pu être mises à contribution, ce qui aurait nécessité un travail considérable, mais aurait assuré un meilleur équilibre au commentaire. Pourquoi donner comme unique référence une lettre d'Engels à Becker pour une adresse de l'Association politique ouvrière nationale de Genève contre la revision de la constitution fédérale en 1872 (n° 533)? A ce texte, largement répandu par la presse radicale de langue française, on aurait dû opposer les articles de la *Tagwacht*, favorable à la revision; on aurait également pu se référer

aux commentaires du *Bulletin de la Fédération Jurassienne*. C'est également faire un peu trop confiance à Marx que d'écrire, sur la seule foi de ses lettres, que la brochure n° 551, publiée à Genève en 1873 sous la signature des dirigeants de la Fédération romande a été «écrite par Cluseret». L'opinion de Marx mérite d'être prise en considération, d'autant plus que l'on retrouve dans ce texte des idées analogues à celles que Cluseret avait développées dans un article de l'*Egalité*, une année auparavant, mais elle ne constitue pas une preuve. De même, mentionner une brochure (n° 415) en ajoutant «parue dans la *Liberté*, Genève, journal auquel à ce moment collaboraient A. Serno-Solovievitch et quelques membres suisses de l'A.I.T.» risque d'induire en erreur le lecteur non averti. Serno-Solovievitch, s'il a collaboré à la *Liberté*, n'en a jamais été le rédacteur principal et son rôle à Genève a été souvent bien surestimé; les articles et la brochure, signés J. G. sont vraisemblablement dus à la plume du Français Jules Gay.

Remarquons encore que la brochure de Claris, mentionnée à la page 91, a été également publiée sous un autre titre, sous lequel elle est plus connue: *La proscription française en Suisse, 1871—1872*. Elle aurait été plus à sa place dans le chapitre consacré à la Suisse que dans celui de la France.

La suite des circulaires internes de la Fédération jurassienne est bien incomplète; celles qui figurent dans le volume ne sont mentionnées qu'à Moscou. Pourtant l'Institut international d'histoire sociale, à Amsterdam, où sont conservées les archives de la Fédération jurassienne, doit en posséder une collection à peu près complète.

Malgré les quelques défauts et lacunes que nous nous sommes attachés à relever, il faut souligner le mérite des auteurs et des collaborateurs de ce répertoire qui, s'il ne constitue pas «une ébauche préfigurant l'histoire de la Première Internationale», comme l'affirme un peu légèrement l'introduction, n'en est pas moins un instrument de travail de tout premier ordre. Tous ceux qui se sont intéressés à l'histoire de l'Internationale pourront se rendre compte combien leur tâche en sera désormais facilitée. Souhaitons que ce troisième volume ouvre la voie à d'autres publications analogues dans les différents domaines de l'histoire sociale.

Genève *Marc Vuilleumier*

ROBERT BRÉCY, *Le mouvement syndical en France 1871—1921*. Essai bibliographique. Paris-La Haye, Mouton & Cie, 1963. In-8°, 217 p. (Ecole pratique des Hautes Etudes. Sixième section. Sociétés, mouvements sociaux et idéologies. IIIe série: Bibliographies, I. Ouvrage publié avec la collaboration de l'Institut Giangiacomo Feltrinelli.)

L'histoire du mouvement ouvrier français suscite de plus en plus d'intérêt. Malheureusement, jusqu'à présent, on ne disposait guère, pour son étude, que de la fort médiocre bibliographie et chronologie de Dolléans et Crozier. Aussi, cet «essai bibliographique» comble-t-il une importante la-